



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

L'unique et vrai soutien

Exposé du Messager de l'Eternel

EN considérant les merveilleuses grâces divines qui pourraient remplir de joie le cœur des humains, et en voyant la terrible situation dans laquelle ils végètent, nous constatons qu'ils ne sont pas capables de trouver le chemin du salut. Chacun recherche un point d'appui dans une direction ou dans une autre. Les uns se croient sûrs du secours qu'ils ont choisi, mais quand ils veulent s'y réfugier, puisque c'est là leur espérance, tout se dérobe sous leurs pieds, et ils ne trouvent que la déception.

Beaucoup d'humains s'appuient sur des bases qui leur font complètement défaut au moment psychologique où ils en auraient besoin. C'est le cas surtout de ceux qui croient en la sagesse du monde, laquelle est fondée sur une fausse base qui ne peut évidemment donner que de mauvais résultats. Parfois aussi, tout un peuple court après une personnalité, croyant par elle arriver à triompher des autres nations; mais une déception épouvantable est inévitablement le résultat d'une telle imprudence.

Il n'y a qu'un seul et unique point d'appui sur lequel nous pouvons bâtir avec assurance, étant certains d'un heureux résultat, d'un soutien qui ne nous manquera jamais dans la détresse et l'adversité. Ce point d'appui, c'est l'Eternel. L'univers entier se tient en équilibre dans l'espace par la puissance divine émanant de l'Eternel. En regard de l'univers, les humains sont des êtres microscopiques, et ils s'appuient sur des chimères dont la base est l'égoïsme.

Un soi-disant savant disait: «Donnez-moi un point d'appui, et je soulèverai le monde.» Il ne l'a jamais trouvé! Par la grâce de Dieu, nous avons trouvé le point d'appui véritable; mais pour en bénéficier, il faut le connaître réellement. Or, nous ne pouvons connaître l'Eternel que si nous sommes introduits dans ses voies et les respectons comme des membres fidèles de la famille divine.

Notre cher Sauveur a dit, selon l'évangile de Matthieu, au chapitre 7, versets 21 à 23: «Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.» Le programme divin comporte des conditions à remplir, qui sont toutes sages, bienfaisantes et pour notre bénédiction. Chacune d'elles est une branche de salut qui nous est tendue.

Changer notre cœur égoïste en un cœur altruiste, c'est une des conditions proposées. Nous pouvons faire le nécessaire ou laisser de côté cet idéal. Les conditions posées sont appelées les pensées divines. Celui qui les entend et ne les met pas en pratique est montré dans la Parole de Dieu comme étant un insensé. Nous

le sommes encore souvent; si nous sommes sincères, nous reconnaissons que nous sommes fréquemment en faute et que cela ne nous conduit pas au bon résultat.

Dans une seule journée, toutes sortes de leçons se présentent à nous pour nous éloigner du but. Ce qu'il faut toujours envisager, c'est le résultat définitif. Si nous sommes dans une bonne disposition de cœur, nous bénéficions de la protection divine. Cependant, nous réalisons cette heureuse situation dans la mesure où nous sommes fidèles et faisons le nécessaire en observant les clauses. La principale est de donner la première place au Seigneur. «Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face», nous recommande l'Eternel.

Rien ne doit intercepter l'attachement que nous devons développer pour l'Eternel. Ni l'argent, ni aucune affection quelconque ne doit se placer en travers de cette condition. Durant mes dix dernières années de travail au saint service du Maître, j'ai eu de nombreuses expériences, j'ai vu beaucoup d'amis à l'ouvrage et je me suis observé moi-même. J'ai constaté que, si je fais le nécessaire, tout marche admirablement, le résultat est merveilleux, l'aide et le secours divins ne font pas défaut. Si par contre on n'observe pas les conditions, la bénédiction ne suit pas.

L'Eternel est désireux de nous soutenir dans toutes les circonstances, Il est toujours capable de nous protéger, de nous garder, mais seulement dans la mesure où nous faisons nous-mêmes le nécessaire. Nous réalisons alors pleinement que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. Si notre amour pour Lui est réel, l'Eternel ne laisse pas venir des circonstances qui pourraient nous affliger. Au contraire, Il ne laisse arriver que les leçons utiles, qui nous aident à mettre de côté notre ancien caractère, nos habitudes illégales qui doivent disparaître.

Le Maître nous conduit aimablement par la main dans l'apprentissage de nos leçons. S'il nous enlevait toutes les pierres du chemin, nous ne saurions jamais marcher, car le mal est en nous, et il s'agit de l'enlever. S'il subsiste, nous ne pouvons pas devenir des enfants de Dieu. Nous sommes à l'école de Christ, où ce salut est offert à tous. Chacun peut recevoir la grâce divine et tout le nécessaire pour atteindre la vie.

Dans ces conditions, nous pouvons être heureux tous les jours. Si nous ne le sommes pas, cela prouve que nous n'avons pas fait le nécessaire. Pour un enfant de Dieu, il n'y a point de déception et surtout pas de mécontentement. Par contre, ceux qui ne font pas les efforts voulus ne peuvent être ni heureux, ni contents. Ils ne

perçoivent pas les bienveillances de l'Eternel, ne les comprennent pas, la moindre difficulté les impatient. Si l'on est un élève indocile, le résultat n'est évidemment pas bon.

Nous nous rendons aussi compte dans nos stations qu'à côté d'une certaine bénédiction montrant que vraiment l'Eternel dirige aimablement son peuple, il y a eu de l'indiscipline. Elle a provoqué à certains moments des faits regrettables. Quelques amis sont ingrats et pas honnêtes avec eux-mêmes; finalement ils sortent des rangs; l'adversaire n'en fait alors qu'une bouchée. C'est ce qui est arrivé à Judas. Il était pourtant près du Seigneur, au bénéfice de son amour, de sa bienveillance, et a marché convenablement un certain temps. Ayant entendu l'appel, il a tout quitté pour suivre notre cher Sauveur, de même que Matthieu qui était employé au péage.

Judas a donc bien couru la course un moment, mais de l'infidélité est restée dans son cœur. Pierre avait aussi certaines aspérités de caractère. Il était impulsif et fougueux, puisque c'est toujours lui qui répondait pour ses frères. Il a même déclaré au Maître avec une présomption fantastique: «Si tous les autres t'abandonnent, moi, en tous cas je resterai fidèle au poste, jamais je ne t'abandonnerai.» Il avait trop compté sur lui, et l'épreuve a montré que son assurance n'était pas basée sur la vérité, parce que son caractère n'était pas transformé.

Si Pierre s'est ressaisi par la suite, c'est qu'il avait encore des dispositions lui permettant de revenir, de gravir de nouveau la pente et de s'humilier. Judas, lui, n'a pas pu s'humilier. Le désespoir l'a pris, et il s'est pendu. Avoir commencé une si belle course, avec un élan louable, avoir eu de si merveilleuses espérances et finir si misérablement, c'est vraiment terrible!

Ceux qui ne veulent pas apprendre leurs leçons sont incapables de réaliser le programme divin. Il faut de la bonne volonté, parce que l'Eternel ne se charge pas de nous fustiger, ce n'est pas son affaire. Le programme, c'est de sauver l'humanité. «Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à la connaissance de la vérité», déclare l'apôtre Paul à Timothée. Pour cela, il faut suivre le chemin qui permet de changer complètement d'habitudes. Beaucoup de mes anciennes habitudes ont disparu, les neurones ne sont plus sensibles, et les impressions sont effacées. Les sensations qui n'ont pas encore été corrigées sont toujours là, à l'état latent, et il s'agit de les faire disparaître.

Tout ce qui est un dérivé de l'égoïsme est très grave et dangereux. C'est pourquoi le renoncement à soi-même doit être envisagé

comme une immense faveur. Pourtant, nous ne l'aimons pas beaucoup au début. Par la suite, à force d'exercices, nous comprenons que renoncer en faveur d'autrui est un bonheur. Si nous le faisons aimablement, par amour pour le Seigneur et pour l'humanité, nos anciennes tendances au mal disparaissent, et notre mentalité se transforme heureusement.

Que de mesquineries il peut y avoir dans le cœur humain! A la campagne surtout, on est habitué à entreprendre toutes sortes de combinaisons pour faire arriver l'eau sur son moulin, pour se créer des avantages. Il ne faut pas que nous cultivions de telles pensées égoïstes. Si nous avons eu l'habitude d'agir ainsi, nous devons absolument nous en corriger, mettre de côté cette manière de faire. Elle ne cadre pas du tout avec la mentalité d'un enfant de Dieu. Nous devons nous exercer à avoir confiance en l'Éternel, à être persuadés qu'Il est aimable, bienveillant, affectueux. Pour cela il nous faut suivre notre Modèle, sinon nous ne pourrions jamais être de vrais enfants de Dieu. L'apôtre Paul dit aux Ephésiens: «L'Éternel nous a créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, afin que nous les pratiquions.»

Pourquoi le Seigneur désire-t-il que nous changions de caractère? Simplement pour notre bénédiction, sinon nous ne pouvons pas être heureux. Le Seigneur veut nous faire du bien, mais souvent nous l'en empêchons, parce que nous n'aimons pas ses voies, n'y étant pas habitués. Quand nous les comprenons mieux, nous les trouvons admirables, sublimes. Dès lors, rien d'autre ne nous intéresse, et les mesquineries disparaissent de notre caractère comme par enchantement.

Nous chantons: «Jésus est le Berger qui te protège.» Le bon Berger est en effet désireux de nous protéger, mais il faut aussi que nous estimions la grâce d'être protégés. Si nous ne le laissons pas éloigner de nous tout ce qui pourrait nous être désavantageux, nous l'empêchons de nous protéger. Il faut savoir ce que nous voulons et suivre des voies droites; ainsi la protection divine nous est assurée dans toutes les situations.

David avait un grand problème à résoudre lorsqu'il était persécuté par Saül. Ayant dû fuir devant lui, il s'est réfugié dans la caverne d'Adullam, et Saül y est arrivé à son tour. David à ce moment-là s'est cru perdu, mais il avait pris l'Éternel pour Berger, et l'Éternel lui a prouvé qu'Il l'était vraiment. Il a protégé David d'une manière admirable contre son ennemi. Saül, au lieu de pénétrer dans la caverne, s'est couché à l'entrée et s'est endormi. Les rôles se trouvaient donc tout d'un coup renversés, et Saül était à la merci de David. Le serviteur de David dit à son maître: «Transperce-le avec ta lance.» David lui répondit: «Jamais je ne lèverai la main contre l'oint de l'Éternel.»

Lorsque Saül apprit que David lui avait sauvé la vie, il dit: «David, mon fils, tu es meilleur que moi.» Voilà comment David a solutionné le problème qu'il avait. Il s'est conduit en altruiste et a exprimé de ce fait un magnifique trait de caractère. S'étant souvenu que l'Éternel l'avait protégé, gardé, secouru, à son tour il a épargné son ennemi. Il a solutionné ainsi à la manière divine l'épreuve proposée.

Nous devons aussi vivre le programme divin pour apprendre nos leçons et changer de caractère. Il faut mettre de côté l'indifférence, la froideur, car ces sentiments sont encore malheureusement fortement exprimés au milieu

de nous. Beaucoup d'amis ne sont pas touchés par le message comme ils devraient l'être. Ils ne ressentent pas de vibrations dans leur cœur en entendant la belle vérité. De cette manière ils ne deviennent pas vivants.

Evidemment, les épreuves viendront donner à chacun l'occasion de se mettre au point; aussi doivent-elles être saluées avec reconnaissance. La terrible tribulation qui va s'abattre sur l'humanité fera fondre les cœurs de pierre comme la neige fond au soleil. Ce n'est pas Dieu qui envoie la tribulation, nous devons toujours le répéter. L'Éternel se charge seulement de bénir, de consoler, d'encourager et de protéger ses enfants dociles qui se laissent aider. Il est évident toutefois que si l'on sème le vent, on est obligé de récolter la tempête.

La tribulation ne dépend pas du tout de Dieu; elle découle de la ligne de conduite poursuivie par le monde. Pour nous, il en est de même. Il dépend uniquement de nous que nous réussissions ou manquions la course. Si nous nous efforçons de vivre le programme divin, nous récolterons toute la bénédiction qui en découle.

Si un danseur de corde tient son balancier, il peut demeurer en équilibre, mais s'il le lâche, il est bientôt à terre. Notre balancier à nous, c'est notre foi. Pour l'avoir, nous devons être honnêtes. Souvenons-nous de la loi des équivalences; plus nous recevons, plus nous sommes responsables et plus nous devons donner. Nous sommes une partie d'un tout et nous pourrions devenir des parties importantes de ce tout si nous faisons le nécessaire. Nous serons alors employés d'une manière utile pour l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre.

La tribulation va s'abattre sur les humains, et dans ce chaos épouvantable où la furie démoniaque battra son plein pour pousser les gens à la haine et à la destruction en masse, l'Éternel a promis de protéger ses chers enfants. Malachie déclare: «Ce sera un jour ardent comme une fournaise. Tous les hautains et les méchants seront comme du chaume; il ne leur restera ni racine, ni rameau; mais pour ceux qui craignent l'Éternel, le soleil de la Justice se lèvera avec la santé sous ses ailes.»

Devant de telles perspectives, nous pouvons nous demander, comme Marie demanda autrefois à l'ange Gabriel: «Comment cette chose pourra-t-elle arriver?» L'Éternel l'a promis et Il tiendra sa parole. Les humains auront une peur terrible, et tous ceux qui, après avoir connu la vérité, l'ont négligée, ramperont et chercheront à entrer dans le bercail pour être à l'abri, mais il n'est pas dit qu'ils puissent y entrer à ce moment-là. Si donc nous avons le bonheur d'être dans la bergerie, faisons le nécessaire pour y demeurer et ne commettons pas l'insigne folie de nous en éloigner.

Pierre a pu se ressaisir parce qu'il y avait encore en lui ce qu'il fallait pour être aidé, tandis que chez Judas, ce n'était plus le cas. Notre cher Sauveur a tout fait pour le sauver. Il lui a lavé les pieds, il l'a exhorté comme les autres disciples, mais Judas a poursuivi sa voie malheureuse. Le Maître n'a jamais été contre Judas, ni contre Pierre. Après que Judas l'eut trahi, Jésus lui dit encore: «Mon ami, pourquoi es-tu ici?» Cette parole aurait pu toucher Judas, mais il s'était trop endurci.

Pour nous, les choses sont aussi sérieuses. Nous sommes à la veille du déclenchement de la chute de Babylone, de cette tribulation comparée au déluge dans les Écritures. Nous savons ce qui va venir sur le monde. Nous en

parlons constamment, mais nous sommes encore si distraits que souvent on ne dirait pas que nous connaissons la vérité. Etant distraits, nous ne sommes pas impressionnés par la vérité et nous en avons tout le déficit.

Si nous ne réagissons pas, nous devons, comme les autres humains, passer par la tribulation pour sortir de notre torpeur. Quand elle battra son plein dans toute son acuité, les plus durs seront attendris, car il n'y a rien de tel que la douleur pour attendrir le cœur; c'est le coup de charrue ouvrant le terrain qui est au bord du chemin. Faisons le nécessaire pendant qu'il en est temps, semons de bonnes semences pour que notre récolte soit pour notre bénédiction et celle d'autrui.

Plus de deux cent mille personnes meurent chaque jour. Le salaire du péché, c'est en effet la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ. Par son sacrifice et celui de son église associée fidèlement, tous ceux qui sont et qui descendront encore dans les sépulcres seront ressuscités. Ils auront alors devant eux la possibilité d'acquérir la vie éternelle en se soumettant à la loi divine.

Hâtons-nous de participer à cette œuvre bénie. Soyons sobres, honnêtes. Veillons sur nos pensées, nos paroles et nos actes pour nous conduire toujours à la gloire de l'Éternel. Pour être des enfants de Dieu capables de demeurer dans la Maison de leur Père, nous devons nous habituer aux usages de la maison, à l'ambiance qui y règne, afin de la dégager aussi. L'ambiance du Royaume de Dieu, c'est la noblesse, l'amour, la sensibilité et la tendresse.

Si nous vivons sincèrement les instructions divines, données avec tant de puissance et de profusion, nous deviendrons chaque jour plus sensibles, affectueux et nobles. Notre caractère commencera à ressembler à celui de notre Modèle, notre cher Sauveur. C'est le but qui est proposé à chaque enfant de Dieu à l'essai, afin que tous ensemble nous formions la famille divine, qui introduira le Royaume de Dieu sur la terre pour la délivrance et la joie des pauvres humains. Ils sont actuellement battus par la tempête qu'ils ont provoquée, mais le jour vient où ils bénéficieront pleinement des effets radieux de la rançon payée si généreusement en leur faveur.

Pour cet idéal sublime, mettons tout notre cœur à vivre les conditions du programme divin, afin d'être dignes de faire partie de la révélation des fils de Dieu, à l'honneur du Tout-Puissant et de son Fils bien-aimé.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 2 juin 2024

1. N'avons-nous qu'un seul point d'appui, qui ne manque jamais dans la détresse: l'Éternel?
2. Restons-nous sous la protection du Seigneur, parce que nous lui donnons la première place?
3. Sommes-nous un enfant de Dieu qui n'a plus ni déception ni mécontentement?
4. Considérons-nous le renoncement comme une immense faveur?
5. Apprécions-nous le bonheur d'être dans la bergerie et faisons-nous le nécessaire pour y demeurer?
6. Vivons-nous l'ambiance du Royaume, faite de noblesse, d'amour, de sensibilité et de tendresse?